

La voix de Trinidad

«Passionnée par l'âme humaine»

Chroniqueuse la plus vélocité du Paysage audiovisuel française (PAF), célèbre pour les mordants portraits croqués sur les ondes de *France Inter* au *Fou du Roi* (elle publie chez Marabout *Trinidad fait sa chronique*), Trinidad revient au Grand-Duché dans le cadre du festival «Humour pour la paix» (lire ci-dessous) le 8 mars avec son nouveau spectacle *La conversion de la cigogne*. Maîtres atouts de cette pétillante humoriste: une intelligence pénétrante et un sens aigu de la psychologie.



Trinidad: «Chanter est très salutaire: ça libère des choses et des coups.»

■ **Après un premier passage au Grand-Duché en 2005, vous voilà invitée dans le cadre du festival «Humour pour la paix», un 8 mars, Journée internationale de la femme. Votre spectacle comporte-t-il une dimension militante?**

Oui, *La conversion de la cigogne* est d'une certaine façon un spectacle à messages. Le message principal vise à dire combien il est important d'être en paix avec soi-même, et que c'est à partir de là qu'il devient possible d'être en paix avec autrui. Par ailleurs, mon spectacle n'est pas véritablement féministe, mais je parle beaucoup des femmes et de la révolution qu'elles traversent.

■ **D'où tenez-vous les motifs de *La conversion de la cigogne*?**

Je me suis beaucoup intéressée aux secrets de famille; j'ai beaucoup lu sur ce phénomène et le fardeau qu'il représente. C'est la dimension transgénérationnelle des secrets de famille qui nourrit mon spectacle: c'est fou comme on est lesté de génération en génération de secrets de famille qui nous empêchent de réaliser nos rêves d'enfant et de nous accomplir. J'essaie dans ce spectacle d'exprimer au mieux le poids de ces entraves.

■ **Pensez-vous que l'humour s'exerce nécessairement au détriment d'un tiers?**

Non, l'humour est un moyen de dire les choses, de les exprimer avec un certain décalage. Pratiquer l'humour au détriment de quelqu'un, ce n'est pas mon style.

■ **Qu'est-ce qui vous a fait basculer d'une maîtrise en psychologie à la comédie humaine?**

Il y avait justement ces deux choses qui me plaisaient dans la vie: la psychologie et la comédie, qui se recoupent finalement assez bien en pratique. Mais pour rassurer mes parents, j'ai fait des études parallèlement au théâtre et à la scène. Je suis passionnée par tout ce qui touche l'âme humaine.

■ **Comment peut-on cependant avoir étudié Freud et vouer un culte aussi assidu à Claude François: c'est de la ringardise au troisième degré ou une passion avérée?**

Non, ce n'est pas de la ringardise, pas même au troisième degré. J'admire l'énergie que déga-

geait cet homme, son sens de la fête et des costumes – sans pour autant trouver l'homme attirant sur le plan physique.

■ **Il semblerait que vous ayez raté votre vocation: devenir une Clodette... Ceci explique-t-il votre propension à chanter vos sketches?**

J'adore chanter, indépendamment de mon admiration pour Cloclo. Je chante dans mes spectacles, dans ma voiture, sous la douche car je considère que chanter est très salutaire: ça vous libère des choses et des coups.

■ **Etes-vous drôle dans la vie?**

Je pense, oui, d'après les réactions de mon entourage. J'aime profondément rire et faire rire.

■ **Qu'est-ce qui vous fait rire?**

Beaucoup de choses. Difficile de les définir d'emblée. Il y a des situations qui vous font rire: je pense à ces rires-réflexes qui vous permettent de ne pas vous écrouler en larmes quand l'heure est grave.

■ **Qu'est-ce qui vous a fait rire ces trois derniers jours?**

Lors d'une de mes dernières chroniques, j'ai eu une panne sèche: du coup, j'ai visionné sur *Internet* une interview de l'invité en question. Et mon compagnon, qui était à mes côtés, s'est endormi au son de la voix de l'invité: lorsqu'il s'est réveillé, il m'a regardé et m'a dit: «Au moins lui, il est reposant.» Cela m'a fait rire aux éclats!

■ **Propos recueillis par Sonia da Silva**

Soit dit en passant

Un livre instantané

Le livre est doublement à l'honneur ces jours-ci: la 38^e édition de la Foire du livre de Bruxelles ouvre ses portes et la presse salue l'apparition d'un livre électronique d'un nouveau type: le Kindle. Dénomination joliment métaphorique (en anglais, «allumer, attiser un feu»), le Kindle est connecté en permanence au site Amazon Kindle Book. Cet objet dont le format est celui d'une feuille de papier imprimée permet de télécharger n'importe où et n'importe quand un des cent mille livres numérisés du catalogue, et cela pour une somme modique. Ce que souhaitent ses créateurs: nous offrir la possibilité de transporter une bibliothèque, comme les *Ipods* servent de discothèque! Ce nouvel avatar du livre électronique réussira-t-il là où ses prédécesseurs ont échoué?

Ce qui a retenu notre attention, c'est le titre du *Monde*: «Un livre où je veux quand je veux!»

Voilà qui est révélateur d'une société de l'immédiat, mais cette fois, nous ne nous en plaindrons pas puisque l'objet du désir est, par essence, dépassement de l'immédiat et suscite des prolongements qui excèdent largement sa «consommation»: toute écriture est mise à distance grâce au choix et à la structuration de

ses mots – on sait les innombrables échos qui s'épanouissent en nous une fois le volume refermé.

Quel bonheur aussi, durant ces «pauses» non voulues que nous impose notre société, des embouteillages aux salles d'attente, de pouvoir accéder sur-le-champ, en toute liberté de choix, à ces pages qui permettent toutes les évasions, tous les rêves, toutes les compensations ou tous les savoirs. Mais l'immédiateté n'est pas décisive! Lire un livre, c'est aussi une cérémonie personnelle. On a pris rendez-vous avec une œuvre et son auteur. On va les écouter attentivement, engager ou continuer avec eux une belle conversation. Et pour qu'elle soit réussie, on va mettre en scène ses circonstances: se choisir un lieu tranquille, son cocon, son fauteuil, sa lampe. Attendre – et le mot est important – le moment le plus adéquat, enfants à l'école ou couchés, maison silencieuse ou nocturne. Il n'est plus question alors d'immédiateté. Et ce livre, nous aimons qu'il soit de papier, pour le feuilleter, en relire quelques pages, l'annoter, le ranger et le savoir disponible, aujourd'hui, demain, ou plus tard – alors devenu témoin de notre histoire.

■ Stéphane Gilbert

Festival «Humour pour la paix» au CCRN A la mémoire de Walid Hassan

Faites l'humour, pas la guerre, pourrait être le slogan du festival «Humour pour la paix». Puisque les habitants du Luxembourg ont la chance de vivre dans un pays pacifique, pourquoi ne pas profiter de sa diversité pour offrir un plateau aux multiples accents humoristiques?

En commençant, le samedi 8 mars, par une Française d'origine espagnole (**Trinidad**) qui s'exprimera au féminin, dans un épique épisode de la guerre des sexes. Puis en laissant, un Français d'Allemagne (**Alfons**), poser le lundi 10 mars, *auf deutsch*, ses questions qui tuent. En poursuivant avec un Britannique (**Ivor Dembina**) le jeudi 13 mars qui ose mettre les pieds dans le plat tellement délicat des conflits du Moyen-Orient en ayant *This is not a subject for comedy*. En donnant le vendredi 14 mars la parole à un abominable terroriste du langage (**Didier Porte**), qui flingue les médias, les «pipoles» et les puissants avec une saine insolence. En accueillant le 18 mars un rescapé de l'intolérance, **Leo Bassi**, artiste italien qui vit en Espagne et joue en espagnol et qui a échappé avec son spectacle *La Revelación*, à une authentique tentative d'attentat à la bombe, non pas à Bagdad, mais à Madrid. Enfin, après avoir ri en français, allemand, anglais, espagnol, la scène sera offerte le vendredi 21 mars à quelques-uns des piliers de l'humour luxembourgeois (Michèle Turpel et



Jemp Schuster, Monique Melsen et Rol Gelhausen, Jean-Paul Maes ainsi que Serge Tonnar), pour rappeler que lorsqu'il s'agit d'avoir un salvateur mauvais esprit, les compatriotes de Michel Rodange ne sont pas en reste.

Ce festival est dédié à Walid Hassan, assassiné le 20 novembre 2006 pour avoir animé sur la chaîne de télévision irakienne *Al Charkiya* (*Caricatures*) un programme satirique dans lequel il se moquait à la fois de l'armée américaine et des hommes politiques irakiens, mais aussi des insurgés sunnites et des milices chiites.

Spectacles programmés à 20 heures à la salle Krieps. Prix par spectacle: 20 euros; 2 à 35 euros; 3 à 45 euros; 4 à 50 euros. Réservation au 47 08 95-1.

Rue bric-à-brac

Plate-forme d'échange de musiques

Aujourd'hui, la société luxembourgeoise Playtime S.A. doit signer des accords avec plusieurs labels indépendants et quelques majors de l'industrie musicale, comme Universal Music Group, Sony BMG Music Entertainment et EMI Music. But de cette opération, le lancement de Music-MakesFriends, une plate-forme européenne de *screaming* – écoute et échange de musiques entre membres sur *Internet* sans téléchargement – entièrement dédiée à la musique. En plus d'une partie gratuite, cette plate-forme comprend un accès payant permettant ensuite d'atteindre librement plus de 1,5 million de titres. Des accords juridiques spécifiques ont dû être conclus entre les différentes parties prenantes afin de «garantir une rémunération des artistes» et de permettre «aux internautes d'écouter leurs musiques en toute légalité», précise Bruno Chauvat, CEO de MusicMakesFriends.

www.musicmakesfriends.com

U2 «à portée de main» dans les Kinépolis

U2 entre dans la troisième dimension: une dizaine de salles de cinéma vont diffuser à partir de demain le film *U2 3D*, captation de concerts de la dernière tournée du groupe de rock irlandais filmée et projetée en trois dimensions. *U2 3D* n'est distribué que dans des salles équipées pour des films en 3D (exemple: le Kinépolis de Thionville), à l'entrée desquelles les spectateurs chausseront des lunettes spéciales. Ce film a été tourné avec huit caméras spéciales pendant des concerts donnés par U2 en 2006 durant la tournée *Vertigo*, au Mexique, au Brésil, au Chili et en Argentine, à Buenos Aires, où ont été filmés tous les plans larges.

www.u23dmovie.com/

Foire du Livre (et de la BD) de Bruxelles

Comme chaque année, la Foire du Livre de Bruxelles réunira pendant cinq jours, jusqu'au 9 mars, sur le site de Tour & Taxis l'ensemble des acteurs du monde du livre pour le plus grand plaisir des petits et grands. Cette 38^e édition aura pour thème *Les mots en colère* et fera écho à des principes tels que la liberté d'expression, l'accès au savoir, l'égalité dans un monde pluriel, la curiosité, la créativité, l'action. La bande dessinée se distinguera, une fois de plus, avec comme invité d'honneur le célèbre *Chat* de Philippe Geluck, qui fête cette année son 25^e anniversaire ainsi que par la présence de nombreux auteurs en dédicace.

www.flb.be

Madame Marguerite joue les prolongations

Au Labo, 365, route de Longwy, la pièce de théâtre avec Elisabeth Chuffart, *Madame Marguerite*, d'après la mise en scène d'Eva Paulin et la régie de Céline Tanguy, prolonge ses représentations les 12 et 14 mars à 20 h 30.

Prix d'entrée: 15 / 8 euros. Réservations au 621 16 36 55 ou elizabeth.chuffart@hotmail.com.